

CHU : la montagne accouche d'un chèque

Le CHU n'est pas en cessation de paiement. Selon l'Agence de santé (ARS), un tour de table bancaire permettra d'obtenir une ligne de crédit de 80 millions d'euros. L'État comblera un « éventuel manque ».

Au CHU, après 48 heures de tragi-comédie financière, tout rentre (momentanément) dans l'ordre, avec une promesse d'argent public.

Premier acte : mardi matin, Angel Piquemal, efficace directeur du CHU, en poste depuis octobre 2009, sonne le tocsin. Il annonce au personnel que fournisseurs et cotisations sociales-employeur ne seront pas réglés. Explication : « **La difficulté à obtenir une ligne de trésorerie de 80 millions d'euros auprès des banques** ». Et pour faire bonne mesure, chacun des 5 000 employés reçoit une lettre d'information qui garantit cependant le règlement des salaires.

Deuxième acte : mardi après-midi, les syndicats, avec en tête une très inhabituelle CFTC, relaient l'information qui prend immédiatement de l'ampleur. « **Des mesures inédites en France pour un CHU** », tonne la CGT. Les tracts pleuvent : « **CHU au bord du dépôt de bilan.** » Les chaînes TV d'information continuent dramatiser : « **Le CHU caennais est-il le PSA de la santé ?** »

Troisième acte : mercredi après-midi, Pierre-Jean Lancry, directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) de Basse-Normandie, calme le jeu : « **Nous connaissons la situation du CHU depuis longtemps. Nous savions qu'une solution devait être trouvée début octobre : un tour de table bancaire est d'ores et déjà conclu. Et s'il manque de l'argent, l'État comblera.** »

Mercredi après-midi, Philippe Duron, député-maire, président du conseil de surveillance du CHU, dénoue les fils : « **Une réunion s'est tenue mardi à Matignon pour étudier les**



solutions de financement des hôpitaux qui comme celui de Caen, connaissent une situation préoccupante. Hier mercredi, le directeur de cabinet du ministre, M. Nevache,

m'a assuré que des solutions seraient apportées au tout début du mois d'octobre. »

Commentaire de Jacky Rouelle, délégué FO au CHU : « **En faisant**

cette annonce sur les finances aux syndicats, le directeur du CHU savait l'effet qu'elle allait produire. »

Jean-Pierre BEUVE.

Repères

Caen. 5 000 employés, budget de 475 millions d'euros, déficit de 11 millions en 2011, objectif zéro en 2013 (1).

Brest. 7 500 employés, budget de 500 millions, 9 millions de déficit en

2009, zéro en 2011.

Nantes. 11 500 employés, budget de 756 millions, 200 000 € d'excédent en 2012.

Rennes. 7 360 employés, budget de 500 millions, 500 000 € de déficit en

2011, objectif zéro en 2012.

Rouen. 9 650 employés, budget de 523 millions, déficit de 3 millions en 2010.

(1) S'y ajoute un déficit cumulé et structurel de 118 millions d'euros.